

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	42 (1913)
Heft:	19
Rubrik:	Arithmétique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avantage aussi important que l'acquisition de nouvelles idées, car être incapable d'exprimer ses sentiments, c'est courir le risque de les voir s'émoissonner et péricliter, tout comme on a constaté que chez les vieillards édentés l'os maxillaire s'atrophie faute d'activité. Un bon conseil, un bon sentiment gauchement exprimés peuvent, à l'occasion, faire plus de tort que le silence, tandis que l'idée et le sentiment bien rendus ont sur le cœur un pouvoir incendiaire. La pénurie verbale peut aussi obliger celui qui en est affligé à laisser passer l'occasion de faire preuve de pitié, de consoler les affligés, d'encourager les abattus, et c'est ainsi que je m'explique la grosse erreur du naturalisme qui a jugé les gens du peuple sur ce qu'ils disent et qui a cru que leur âme était toute dans leurs paroles.

Le vocabulaire bien enseigné a donc une importance capitale tant au point de vue de l'instruction qu'à celui de l'éducation. Mais pour lui faire rendre tout ce qu'on peut en attendre, il faut en revenir résolument au principe du P. Girard en se souvenant que la lettre tue, mais que l'esprit vivifie.

Ph. QUINCHE, *professeur.*



ARITHMÉTIQUE

Les problèmes sur les dates, additions ou soustractions, présentent de grandes difficultés aux élèves des cours moyens, en raison de la complication de la marche à suivre. Le procédé peut se simplifier. Soit les N°s 11 et 13 de la 4^{me} série des cahiers de calcul, p. 36. partie du maître.

11) Henri est né le 18 octobre 1832, et il est mort le 7 février 1895. A quel âge est-il mort ?

Procédé de nos cahiers de calcul :

Dep. la nais. de J.-C. à sa mort, il s'est écoulé	1894 ans	1 m.	6 j.
» » à sa naissance »	1831 »	9 »	17 »
Il est mort à l'âge de	62 ans	3 m.	19 j.

Procédé que je préconise :

Henri est mort dans la	1895 ans	2 m.	7 j.
Il est né »	1832 »	10 »	18 »
Il est mort à l'âge de	62 ans	3 m.	19 j.

13) Albert est né le 4 avril 1856 et il a vécu 38 ans 6 mois 15 jours. Quelle est la date de sa mort ?

Procédé de nos cahiers de calcul :

Dep. la nais. de J.-C. au 4 av. 1856 il s'est écoulé 1855 ans	3 m.	3 j.
Albert a vécu 38 »	6 »	15 »

Il s'est écoulé jusqu'à sa mort 1893 ans 9 m. 18 j.

Date de sa mort : le 19 octobre 1894.

Procédé que je préconise :

Albert est né dans la 1856 ans	4 m.	4 j.
Il a vécu 38 »	6 »	15 »

Il est mort dans la 1894 ans 10 m. 19 j.

Soit le 19 octobre 1894.

Il n'y aurait pas d'inconvénient non plus à renverser l'ordre des données :

Albert est né le 4^{me} jour du 4^{me} mois de l'an 1856.

Il a vécu 15 » 6 » 38 ans.

Date de sa mort : le 19 octobre 1894.

CHABLAIS, *inst.*

Nos cahiers de calcul donnent, pour la résolution des problèmes sur les dates, un procédé que M. Chablais, instituteur à Fribourg, trouve difficile pour les élèves de la 4^{me} année de l'école primaire ; il en propose donc un autre auquel, dit-il, *on ne peut opposer qu'une objection sans portée pratique : l'addition ou la soustraction d'adjectifs numéraux ordinaux avec des adjectifs numéraux cardinaux.*

Cette objection, que M. Chablais dédaigne, a cependant une très grande valeur ; le procédé qu'il préconise va à l'encontre d'un principe fondamental : on ne peut additionner ou soustraire que des nombres de même nature. Les nombres cardinaux et les nombres ordinaux sont-ils vraiment de même nature ? Peut-on même additionner ou soustraire entre eux des nombres ordinaux ? M. Chablais raisonne à peu près de la manière suivante : le 8^{me} rang moins le 5^{me} rang, cela fait 3 rangs ; la huitième pomme plus 3 pommes, cela fait la 11^{me} pomme. Suffit-il qu'un procédé nous amène au résultat pour qu'il soit bon ?

Mais tout n'est pas faux dans le procédé de M. Chablais. Transformons les nombres ordinaux en nombres cardinaux dans le premier problème donné et nous avons :

1895 ans 2 mois 7 jours
— 1832 ans 10 mois 18 jours.

Il suffit de faire la soustraction comme on la fait ordinairement avec des nombres complexes pour trouver la différence : 62 ans 3 mois 19 jours, c.-à-d. le même résultat que par le procédé de nos cahiers de calcul. On connaît le principe : la différence de deux nombres ne change pas quand on augmente chacun de ces nombres d'une même quantité ; dans la manière de faire ci-dessus, chacune des parties des deux nombres complexes est en réalité trop grande d'une unité, mais la différence reste la même.

On a quelquefois recours à l'artifice que j'ai employé, je dirai même qu'on y a généralement recours quand on veut connaître l'âge d'une personne. Ainsi je trouverai rapidement l'âge actuel d'une personne née

en 1847 en disant : $1913-1847 = 66$ ans. Logiquement j'aurais dû dire : en 1913, il s'est écoulé 1912 années de notre ère, et en 1847, il s'en était écoulé 1846 ; 1912 ans — 1846 ans = 66 ans.

Je ne crois pas qu'il faille introduire à l'école primaire le procédé de M. Chablais, même amélioré.

Joseph AEBISCHER.

EXAMENS DES RECRUES EN AUTOMNE 1913

I. Sujets de composition.

- a) Tous les sujets peuvent être traités sous forme de lettre.
 - b) Lors du choix des sujets, on tiendra compte de la position sociale des recrues.
 - c) Avant d'être traité, chaque sujet fera l'objet d'une courte explication.
-
1. Mordu par un chien.
 2. Barrière de chemin de fer restée ouverte.
 3. Atteint par une tuile tombée du toit, par une pierre détachée du mur.
 4. Un chauffe-lit plein d'eau fait explosion dans le poêle surchauffé.
 5. Reçu un coup de pied de cheval ; poursuivi par un taureau.
 6. Accident d'automobile, de bateau.
 7. Accident pendant une fête de tir.
 8. Suites d'un feu de cheminée.
 9. Accident lors d'une coupe de bois ; à l'occasion d'une démolition.
 10. Accident de montagne pendant une excursion alpestre.
 11. Une tête de bétail tombe dans l'abîme par suite du mauvais état de la barrière.
 12. La mort d'un ami.
 13. La montée des vaches ; une fête alpestre.
 14. Utilisation des pâturages, d'une tourbière ; économie alpestre.
 15. Quelle race de bétail convient à notre contrée ?
 16. Quelles machines agricoles utilisez-vous dans votre région ?
 17. Quelles sont les causes de la diminution de la viticulture dans la contrée ?
 18. De la valeur des arbres fruitiers, de la culture de la pomme de terre chez nous.
 19. Achat par le chef de famille d'une pièce de terre : champ, pré, vigne, forêt.
 20. Du drainage d'une pièce de terrain, d'un fonds communal.
 21. Rapport d'un poulailler, d'une lapinière, d'un parc à escargots.
 22. Engager un ami à tenir des ruchers.
 23. L'utilisation du lait dans notre contrée.
 24. Dommages occasionnés par les souris des champs, par les hanetons, par l'oïdium ou le mildiou.
 25. Notre chien de garde.